

La dissolution de l'UNEF s'annonce noir sur blanc

Article rédigé par *Le Figaro*, le 18 mars 2021

Source [Le Figaro] Mélanie Luce, la présidente du syndicat étudiant a reconnu mercredi sur Europe 1 que la structure qu'elle dirige organisait des rassemblements interdits aux «blancs».

Le syndicat étudiant de l'UNEF se retrouve, [une nouvelle fois](#), sous le feu des critiques. Dernier épisode mercredi matin : la présidente, Mélanie Luce, a reconnu sur [Europe 1](#) qu'il [y avait bien des réunions non-mixtes organisées par son syndicat](#), interdites aux «blancs», pour évoquer «le racisme». «Ça ne veut pas dire que ce sont des réunions dans lesquelles on prendrait des décisions», a-t-elle jugé bon de souligner.

Invité sur [France Inter](#) jeudi matin, Bruno Retailleau a fait part de son indignation. Le président du groupe LR au Sénat souhaite que la présidente de ce syndicat étudiant soit poursuivie en justice. «*Je demande au Garde des Sceaux d'utiliser un moyen pour mettre en œuvre l'action publique pour la condamner, ou en tout cas pour rechercher ses responsabilités, pour provocation à la haine raciale*», a-t-il réclamé.

L'élu Vendéen, [potentiel candidat à la présidentielle de 2022](#), y voit une nouvelle preuve d'«américanisation» dans le pays, loin du principe d'universalisme à la française. «*On est en train d'américaniser la France, de racialiser les rapports sociaux. La civilisation, c'est le dépassement de la nature par la culture. C'est (pas) le retour aux origines, à la race. C'est terrible ce qu'on vit là. Il faut réagir avec beaucoup de force*», a jugé le parlementaire LR. «*Je vous rappelle que la citoyenneté française, on ne la doit pas à sa croyance, ni à sa couleur de peau, mais à son mérite*», a-t-il voulu rappeler.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)